

administrés, successivement ou simultanément, par périodes prolongées, séparées par des intervalles plus ou moins longs.

Quant au *traitement externe*, il joue le rôle principal et consiste surtout à prescrire des bains prolongés; l'ichtyosique devra prendre des bains d'amidon, des bains alcalins, ou mieux des bains glycérolés; il restera plusieurs heures dans le bain et se frictionnera avec du savon noir; ce traitement par les bains devra être repris fréquemment par séries de plusieurs jours chaque fois.

Les enveloppements dans le caoutchouc peuvent, dans certains cas, remplacer les bains.

En tout temps, les onctions avec des corps gras seront utiles; le soir, le malade fera une onction soit avec le glycérolé d'amidon, soit avec le glycérolé tartrique de Vidal (1 gramme d'acide tartrique pour 100 grammes de glycérolé d'amidon); le matin, il nettoiera la peau par un savonnage à l'eau chaude, s'il ne prend pas de bain dans le moment.

La *kératose pilaire* peut être traitée par les mêmes moyens que l'ichtyose vraie.

E. SERGENT.

IMPÉTIGOS

Le traitement de tout *impétigo* comprend deux indications: panser les lésions actuelles, empêcher les auto-inoculations.

Dans un grand nombre de cas d'impétigo, les lésions sont trop étendues pour que les applications d'emplâtres puissent être employées comme dans l'ecthyma; et pour empêcher les auto-inoculations, des *pansements* sont nécessaires chez l'enfant, qu'on ne peut empêcher de porter les mains aux parties malades et de les frotter. On emploiera l'eau bouillie, l'eau additionnée de biborate ou de bicarbonate de soude (2 à 5 pour 100).

Le traitement direct des lésions comprend l'ablation des croûtes et parfois la modification des lésions sous-jacentes par divers topiques.

Les croûtes sont enlevées sur le corps par des bains généraux ou des cataplasmes, sur la face par des cataplasmes ou des lotions tièdes prolongées, sur les régions pilaires par des pulvérisations ou des enveloppements par le bonnet de caoutchouc.

IMPÉTIGOS

Les *bains* seront de préférence des bains d'amidon ou de son. A la suite du bain, on poudre le corps à l'amidon ou au talc; sur la peau on applique une toile fine; on évitera le contact direct de la laine ou de la flanelle avec la peau.

Le *cataplasme* de choix est le cataplasme de fécule. Les cataplasmes de graine de lin irritent la peau et favorisent aussi les réinoculations. Dans la mesure du possible, le cataplasme de fécule ne dépassera pas les régions malades.

Les *lotions tièdes* seront faites avec de l'eau de son bouillie, mais il y a avantage à ajouter du borate ou du bicarbonate de soude, qui exercent une influence favorable sur l'inflammation profonde (3 à 5 pour 100). On fera, du reste, des lotions prolongées pendant dix à quinze minutes, répétées deux ou trois fois par jour. Dans un assez grand nombre d'impétigos, l'eau d'Alibour au tiers (Sabouraud) amène une guérison rapide:

Eau distillée.....	600 grammes.
Camphre à saturation.	
Sulfate de zinc.....	7 grammes.
— de cuivre.....	2 —
Safran.....	0 ^{gr} ,40

On l'emploie en lotions d'un quart d'heure, comme celles d'eau boratée.

Les *pansements permanents* avec l'eau d'Alibour étendue peuvent être également conseillés, mais la guérison est moins rapide qu'avec les lotions.

Les *pulvérisations*, qui sont surtout employées dans l'impétigo des régions pilaires, peuvent l'être dans le traitement des lésions de la face. On se servira encore d'eau bouillie additionnée de borate de soude. On peut aussi faire tomber les croûtes du cuir chevelu par l'enveloppement, durant toute une nuit, au moyen d'un bonnet de caoutchouc; cet enveloppement ne doit pas être poursuivi trop longtemps, car il favorise, dans ce cas, les proliférations impétigineuses.

Quand les croûtes sont ramollies et ne tombent pas spontanément, on les enlève avec du coton hydrophile. Les croûtes des régions pilaires sont enlevées par des lavages prolongés à l'eau bouillie tiède.

Dans l'impétigo, l'application d'agents modificateurs est en général inutile; l'ablation des croûtes, les lavages fréquents, les mesures destinées à empêcher les réinoculations amènent une guérison rapide. Cependant, l'eau d'Alibour peut déjà être considérée comme un traitement plus actif; dans quelques cas, et en particulier dans les impétigos avec vésicules et bulles, le nitrate d'argent au

dixième modifie énergiquement la surface malade; on l'emploiera, même à doses plus fortes, lorsqu'il y aura de la dermite et un état végétant.

Nous pouvons recommander, d'autre part, l'emploi de la pommade suivante (Lassar) :

Cinabre	1 gramme.
Soufre précipité.....	25 grammes.
Vaseline.....	100 —

L'impétigo est souvent secondaire à des causes externes (pityriase, gale) qu'on devra traiter en même temps. Il se développe souvent sur des individus débilités. Les enfants atteints d'impétigo récidivant seront considérés comme lymphatiques et traités en conséquence (huile de foie de morue, hydrothérapie, aération continue, jour et nuit).

LEREDDE.

INTERTRIGO

Les formes les plus simples d'*intertrigo*, celles qui ne sécrètent que légèrement et ne sont pas irritées, sont justiciables du glycérolé cadique faible (10 pour 100), des pommades à l'oxyde jaune ou au calomel (1 pour 30 à 1 pour 50). Ces pommades seront appliquées la nuit; le jour, on poudre au bismuth, au talc, au lycopode.

Mais lorsque les régions sont irritées, ce qui est fréquent en été et chez les obèses, il faut d'abord calmer toute inflammation (applications de compresses trempées dans l'eau bicarbonatée ou boratée à 1 pour 50, ou cataplasmes de fécule). Plus tard on fera des lavages répétés avec une solution astringente d'eau chargée d'alun à 1 pour 100 ou de permanganate de potasse à 1 pour 5000. Dans l'intervalle des lavages, on poudre au talc ou au dermatol. M. Brocq recommande, lorsque la transpiration est abondante, d'ajouter un peu d'acide salicylique (2 pour 100) et, s'il y a une odeur fétide, un peu de camphre.

Chez les individus obèses, qui sont sujets à l'intertrigo, il convient de laver les plis de la peau avec de l'alcool au tiers et de poudrer *larga manu*.

LEREDDE.

KÉRATODERMIE PLANTAIRE ET PALMAIRE

Que la *kératodermie* ait pour origine l'eczéma, le psoriasis, le pityriasis rubra pilaire, ou la syphilis, ou qu'elle se montre à titre primitif ou essentiel, elle est justiciable du même traitement local et présente la même ténacité, la même tendance aux récidives perpétuelles.

On donnera à l'intérieur : l'arséniate de soude à hautes doses, comme dans le psoriasis, ou l'on administrera le traitement spécifique, si la *kératodermie* est de nature syphilitique.

Le *traitement local* consiste tout d'abord à ramollir l'épiderme au moyen de bains prolongés, d'enveloppements humides, de gants de caoutchouc; quand la carapace cornée est molle, on l'enlève avec les ongles ou avec une curette, puis on applique des emplâtres au savon noir ou à l'acide salicylique, ou l'emplâtre de Vigo, ou l'emplâtre rouge de Vidal.

Lorsque, par l'application plus ou moins prolongée de ce traitement, on est parvenu à détacher tous les amas cornés, on cesse l'usage des emplâtres, on continue les bains et on fait deux fois par jour une friction avec le glycérolé tartrique de Vidal ou avec le glycérolé d'amidon simple, si l'irritation cutanée est trop grande.

E. SERGENT.

LICHEN PLAN

Le *traitement interne* comporte avant tout une hygiène alimentaire sévère, analogue à celle qui convient à l'eczéma, au psoriasis, etc., et l'administration de l'arsenic à doses élevées et progressivement croissantes pendant des semaines ou même des mois consécutifs.

Le *traitement externe* consiste dans l'emploi du glycérolé tartrique de Vidal (acide tartrique, 1 gramme; glycérolé d'amidon, 20 grammes) ou d'une pommade à l'acide salicylique au cinquième.